

« ÊTRE LE SEL DE LA TERRE »

Prédication à partir de Matthieu 5,13, Marc 9,49-50 et Luc 14,34-35.

Olivier Bauer — olivier.bauer@unil.ch

Un homme partit de Dorigny pour se rendre à Bex, auprès de Pasteure Marcelle, une femme connue pour son intelligence, sa sagesse et sa clairvoyance. Quand il arriva devant elle, il lui dit :

- Pasteure Marcelle, toi qui es connue pour ton intelligence, ta sagesse et ta clairvoyance, dis-moi comment être le sel de la terre ?
- Homme, répondit Pasteure Marcelle ! Quand tu cuisines, pourquoi ajoutes-tu du sel à tes plats ?
- Pour renforcer leur goût, dit l'homme.
- Et bien va et fais de même ! Donne du goût à la vie ! Donne du goût à ta vie, à la vie de tes proches et à la vie de celles et ceux que tu rends lointaines et lointains ! Et pour ne pas oublier ta tâche, prends une cuillère de sel et dissous-la dans un peu d'eau ! Seulement, garde-toi bien de boire ce breuvage ! Et quand tu auras fait cela, reviens me voir !

L'homme repartit pour Dorigny. Et quand il fut chez lui, il s'assit et se demanda comment donner du goût à la vie, à sa vie, à la vie de ses proches, à la vie de celles et ceux qu'il rend lointaines et lointains. Dans son petit carnet, il écrivit quelques mots : « chaleur du soleil », « fleurs des champs », « chocolat noir », « chocolat blanc », « une chanson douce », « lire *Le sel de la vie* par l'anthropologue Françoise Héritier ». Et d'autres mots encore ; et d'autres mots peut-être ; et d'autres mots sûrement...

Puis, pour ne pas oublier sa tâche, il prit une première cuillère de sel et l'ajouta à l'eau. Il éprouva l'envie de goûter le breuvage, mais il n'en fit rien.

Silence

Quand il eut fait cela, l'homme retourna à Bex. Et quand il fut devant Pasteure Marcelle, cette femme connue pour son intelligence, sa sagesse et sa clairvoyance, il lui dit :

- Pasteur Marcelle, j'ai fait ce que tu m'as dit. J'ai essayé de renforcer le goût de ma vie, de la vie de mes proches, de la vie de celles et ceux que je rends lointaines et lointains. Que dois-je faire maintenant ?
- Homme, répondit Pasteure Marcelle! Comment aimes-tu te mêler à la conversation ?
- J'aime y mettre mon grain de sel, dit l'homme.
- Et bien va et fais de même! Mets ton grain de sel dans les consensus trop consensuels, dans les évidences trop évidentes, dans les majorités trop majoritaires! Et quand tu subiras des reproches, prends-les toujours avec un grain de sel, *cum grano salis*! Et pour ne pas oublier ta tâche, prends une cuillère de sel et dissous-la dans un peu d'eau! Seulement, garde-toi bien de boire ce breuvage! Et quand tu auras fait cela, reviens me voir!

L'homme repartit pour Dorigny. Et quand il fut chez lui, il s'assit et se demanda comment se rendre utile dans les débats publics, comment se rendre capable d'un peu d'humour et de distance. Dans son petit carnet, il écrivit quelques mots : « réfléchir, même si ça fait mal », « demander la force de changer ce qui peut l'être », « demander la patience de supporter ce que je ne peux pas changer », « lire *Grains de sel* par le pasteur James Woody ». Et d'autres mots encore; et d'autres mots peut-être; et d'autres mots sûrement...

Puis, pour ne pas oublier sa tâche, il prit une deuxième cuillère de sel et l'ajouta à l'eau. Il éprouva l'envie de goûter le breuvage, mais il n'en fit rien.

Silence

Quand il eut fait cela, l'homme retourna à Bex. Et quand il fut devant Pasteure Marcelle, cette femme connue pour son intelligence, sa sagesse et sa clairvoyance, il lui dit :

- Pasteur Marcelle, j'ai fait ce que tu m'as dit. J'ai essayé de mettre du sel dans les débats, de prendre les choses avec un grain de ce même sel. Que dois-je faire maintenant ?
- Homme, répondit Pasteure Marcelle! Quand ton chemin est gelé, pourquoi y verses-tu du sel ?
- Pour faire fondre la neige et faire fondre la glace, dit l'homme.

- Et bien va et fais de même ! Fais fondre les regards, les mots et les gestes qui glacent ! Dégèle les relations qui deviennent trop froides ! Et pour ne pas oublier ta tâche, prends une cuillère de sel et dissous-la dans un peu d'eau ! Seulement, garde-toi bien de boire ce breuvage ! Et quand tu auras fait cela, reviens me voir !

L'homme repartit pour Dorigny. Et quand il fut chez lui, il s'assit et se demanda comment faire fondre les regards, les mots et les gestes qui glacent, comment dégelier les relations trop froides. Dans son petit carnet, il écrivit quelques mots : « mettre du sourire dans ma voix et dans mes yeux », « faire confiance », « prendre au sérieux », « rire, et surtout de soi-même », « oser la naïveté », « non, c'est non », « aimer », « s'aimer », « être aimé-e ». Et d'autres mots encore ; et d'autres mots peut-être ; et d'autres mots sûrement...

Puis, pour ne pas oublier sa tâche, il prit une troisième cuillère de sel et l'ajouta à l'eau. Il éprouva l'envie de goûter le breuvage, mais il n'en fit rien.

Silence

Quand il eut fait cela, l'homme retourna à Bex. Et quand il fut devant Pasteure Marcelle, cette femme connue pour son intelligence, sa sagesse et sa clairvoyance, il lui dit :

- Pasteure Marcelle, j'ai fait ce que tu m'as dit. J'ai essayé de faire fondre les regards, les mots et les gestes qui glacent et de dégelier les relations devenues trop froides. Que dois-je faire maintenant ?
- Homme, répondit Pasteure Marcelle ! Comment conserve-t-on la viande et le poisson ?
- En les salant, dit l'homme.
- Et bien va et sale ce qui risque de pourrir et de périr, ce qu'il vaut la peine de conserver ! Et pour ne pas oublier ta tâche, prends une cuillère de sel et dissous-la dans un peu d'eau ! Seulement, garde-toi bien de boire ce breuvage ! Et quand tu auras fait cela, reviens me voir !

L'homme repartit pour Dorigny. Et quand il fut chez lui, il s'assit et se demanda ce qui risquait de pourrir et de périr, ce qu'il lui fallait saler pour le conserver. Dans son petit carnet, il écrivit quelques mots : « SDF », « réfugié-es », « défavorisé-es », « mendiant-es », « migrant-es », « les idéalistes et leurs idéaux », « les rêves, surtout ceux qui se font en couleur », « toi », « moi », « toi et moi », « nous », « vous ». Et d'autres mots encore ; et d'autres mots peut-être ; et d'autres mots sûrement...

Puis, pour ne pas oublier sa tâche, il prit une quatrième cuillère de sel et l'ajouta à l'eau. Il éprouva l'envie de goûter le breuvage, mais il n'en fit rien.

Silence

Quand il eut fait cela, l'homme retourna à Bex. Et quand il fut devant Pasteure Marcelle, cette femme connue pour son intelligence, sa sagesse et sa clairvoyance, il lui dit :

- Pasteure Marcelle, j'ai fait ce que tu m'as dit. J'ai salé ce qui risquait de pourrir et de périr pour que cela soit conservé. Que dois-je faire maintenant ?
- Homme, répondit pasteure Marcelle ! Quel est le goût de ta sueur, de tes larmes et de ton sang ?
- Salé, dit l'homme. C'est du sel que mes larmes, ma sueur et mon sang ont le goût.
- Et bien va et donne le sel de tes larmes, le sel de ta sueur et le sel de ton sang ! Pleure avec celles et ceux qui souffrent ! Transpire pour le bonheur du monde ! Et s'il faut donner ton sang, donne ton sang ! Et pour ne pas oublier ta tâche, prends une cuillère de sel et dissous-la dans un peu d'eau ! Seulement, garde-toi bien de boire ce breuvage ! Et quand tu auras fait cela, reviens me voir !

L'homme repartit pour Dorigny. Et quand il fut chez lui, il s'assit et se demanda ce qui valait le sel de ses larmes, ce qui méritait le sel de sa sueur, ce qui exigeait le sel de son sang. Dans son petit carnet, il écrivit quelques mots : « sympathie », « empathie », « compassion », « passion », « action », « lire *Éclats de sel* par Sylvie Germain ». Et d'autres mots encore ; et d'autres mots peut-être ; et d'autres mots sûrement...

Puis, pour ne pas oublier sa tâche, il prit une cinquième cuillère de sel et l'ajouta à l'eau. Il éprouva l'envie de goûter le breuvage, et cette fois, l'envie fut plus forte que lui.

Silence 5

Quand il eut fait cela, l'homme retourna à Bex. Et quand il fut devant pasteure Marcelle, avant même qu'il n'ouvre la bouche, cette femme connue pour son intelligence, sa sagesse et sa clairvoyance lui dit :

- Homme, pourquoi as-tu bu ce que tu devais te garder de boire ? Pourquoi as-tu goûté l'eau à laquelle tu avais ajouté cinq cuillères de sel ?

- Pasteure Marcelle, tu es intelligente, sage et clairvoyante. Tu sais donc que je suis un homme et que je suis faible. J'ai voulu goûter ce que tu m'avais interdit de goûter.
- Et alors, demanda Pasteure Marcelle ?
- Tu avais raison et j'ai eu tort, admit l'homme. Le breuvage était imbuvable et j'en ai encore la bouche sèche.
- Et de cette expérience, qu'en tires-tu comme conséquence ?
- De mon expérience, Pasteure Marcelle, d'avoir fait ce que tu m'as dit, d'avoir essayé de renforcer le goût de ma vie, de la vie de mes proches et de la vie de celles et ceux que je rends lointaines et lointains, d'avoir essayé de nuancer les consensus, les évidences et les majorités, d'avoir essayé de faire fondre les regards, les mots et les gestes qui glacent et de dégeler les relations devenues trop froides, d'avoir essayé de saler ce qui risquait de pourrir et de périr, pour que cela soit conservé, d'avoir donné le sel de mes larmes, le sel de ma sueur et le sel de mon sang, j'ai compris qu'il convient d'abord de lire l'évangile de Luc, car il est vrai que le sel est une bonne chose ; qu'il convient ensuite de lire l'évangile de Matthieu, car il est vrai qu'il est bon de saler la terre ; qu'il convient enfin de lire l'évangile de Marc, car il est vrai qu'il est nécessaire d'avoir du sel en soi !
- Homme, tu commences à devenir intelligent, sage et clairvoyant. Mais d'avoir bu l'eau salée, qu'en tires-tu comme conséquence ?
- De cette expérience, Pasteure Marcelle, je tire comme conséquence avec l'évangile de Luc, que trop de sel n'est pas une bonne chose ; avec l'évangile de Matthieu, qu'il est préférable de ne pas accumuler trop de sel en soi ; avec l'évangile de Marc, qu'il faut saler le monde avec modération ! Mais comme conséquence, il me reste encore, Pasteure Marcelle, une question. Le sel n'est que du sel. Le sel ne peut donc jamais perdre son goût. Qui donc s'est trompé ? Est-ce Matthieu ? Est-ce Marc ? Est-ce Luc ? Ou est-ce Jésus ? Et comment Jésus aurait-il pu se tromper ? Comment a-t-il pu imaginer un sel insipide ? Comment a-t-il pu penser un sel fade, au point qu'il ne vaille plus rien, au point qu'il faille s'en débarrasser ?
- Homme, répondit Pasteure Marcelle, tu manques d'intelligence, de sagesse et de clairvoyance. Et si Jésus savait ce qu'il disait ? Et s'il avait voulu dire précisément

ce qu'il a dit ? Et s'il avait voulu nous rassurer : comme le sel ne peut jamais perdre son goût, personne ne peut jamais perdre ce qui lui donne le goût de vivre, ni ses disciples, ni ses compagnons, ni ses compagnes de route ; comme le sel ne peut jamais perdre son goût, personne ne peut jamais perdre le désir de faire fondre la glace, ni ses disciples, ni ses compagnons, ni ses compagnes de route ; comme le sel ne peut jamais perdre son goût, personne ne peut jamais perdre la volonté de conserver ce qui est périssable, ni ses disciples, ni ses compagnons, ni ses compagnes de route ; comme le sel ne peut jamais perdre son goût, personne ne peut jamais perdre le courage de participer aux tristesses, aux efforts et aux souffrances, ni ses disciples, ni ses compagnons, ni ses compagnes de route.

- Pasteure Marcelle, j'ai fait ce que tu m'as dit. J'ai essayé de renforcer le goût de ma vie, de la vie de mes proches et de la vie de celles et ceux qui restent pour moi lointaines et lointains. J'ai essayé de nuancer les consensus, les évidences et les majorités. J'ai essayé de faire fondre les regards, les mots et les gestes qui glacent et de dégeler les relations trop froides. J'ai essayé de saler ce qui risquait de pourrir et de périr pour que cela soit conservé. J'ai essayé de donner le sel de mes larmes, de ma sueur et de mon sang. Alors, que dois-je faire maintenant ?
- Retourne chez toi et recommence, répondit Pasteure Marcelle, cette femme connue pour son intelligence, sa sagesse et sa clairvoyance ! Retourne chez toi et recommence !

Matthieu 5 (Novum Testamentum Graecae)	Matthieu 5 (NBS)
<p>13 Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς· ἐὰν δὲ τὸ ἅλας μωρανθῆ, ἐν τίνι ἀλισθήσεται; εἰς οὐδὲν ἰσχύει ἔτι εἰ μὴ βληθὲν ἔξω καταπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων.</p>	<p>13 « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel? Il ne vaut plus rien; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes.</p>
Marc 9 (Novum Testamentum Graecae)	Marc 9 (NBS)
<p>49 Πᾶς γὰρ πυρὶ ἀλισθήσεται.</p> <p>50 καλὸν τὸ ἅλας· ἐὰν δὲ τὸ ἅλας ἄναλον γένηται, ἐν τίνι αὐτὸ ἀρτύσετε; ἔχετε ἐν ἑαυτοῖς ἅλα καὶ εἰρηνεύετε ἐν ἀλλήλοις.</p>	<p>49, Car chacun sera salé de feu.</p> <p>50 Le sel est une bonne chose; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonneriez-vous? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres.</p>
Luc 14 (Novum Testamentum Graecae)	Luc 14 (NBS)
<p>34 Καλὸν οὖν τὸ ἅλας· ἐὰν δὲ καὶ τὸ ἅλας μωρανθῆ, ἐν τίνι ἀρτυθήσεται;</p> <p>35 οὔτε εἰς γῆν οὔτε εἰς κοπρίαν εὐθετόν ἐστιν, ἔξω βάλλουσιν αὐτό. ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν ἀκούετω.</p>	<p>34 Le sel est une bonne chose; mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnera-t-on?</p> <p>35 Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende!</p>